

**205. LE FIGUIER MAUDIT**  
(Mt. 21:18-19 ; Mc. 11:12-14)

MATTHIEU 21	MARC 11	LUC	JEAN
18. Le matin, en retournant à la ville,  il eut faim. 19. Voyant  un figuier  sur le chemin,  il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles,  et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi !  Et à l'instant le figuier sécha.	12. Le lendemain,  après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. 13. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles,  il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles,  car ce n'était pas encore la saison. 14. Prenant alors la parole, il lui dit :  Que jamais personne ne mange de ton fruit. Et ses disciples l'entendirent.		

• **Mt. 21:18, Mc. 11:12** *“Le lendemain ... le matin, en retournant à la ville ... après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim.”* :

a) *“Le lendemain”* est, selon la chronologie de Marc, celui qui suit le jour où Jésus a fait une première incursion, monté sur un ânon, à Jérusalem, avant de regagner Béthanie à cause de l'heure tardive.

Ce jour est donc celui où Jésus va disperser, comme 3 ans auparavant, les changeurs (incident examiné dans l'étude suivante n° 206).

C'est donc le **lundi**, sur la route menant de **“Béthanie”** (= *“Maison des dattes non mures, maison de l'affligé”*) à Jérusalem et à son temple.

b) Bien qu'hébergé sous un toit ami, Jésus n'a pas eu le temps de manger, ni même d'emporter un morceau de pain. Son **corps d'homme non glorifié**, comme le reste de l'humanité, est soumis aux lois biologiques.

Jésus a éprouvé la **“faim”** (lors de la tentation et ici), la **soif** (à Sychar), la **fatigue** (il s'est endormi dans la barque), les lésions (à Gethsémané son système capillaire a éclaté, et il a sué des gouttes de sang). Son âme a connu le **chagrin**, la **joie**, la **colère**. Mais il n'a jamais été contaminé par la souillure.

• **Mt. 21:19a, Mc. 11:13** *“Apercevant de loin ... sur le chemin ... un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; ... il s'en approcha ... et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas encore la saison.”* :

a) Ce **“figuier”** est un arbre qui se voit de loin à cause de son feuillage ! Cela lui donne l'air d'être en avance sur les autres arbres.

Il existe plusieurs variétés de figuiers. **La vallée du Jourdain** était un centre de production de figes en Israël.

Avant même la formation des premières feuilles, de **petites** figes (des primeurs) peuvent se former plusieurs semaines avant celles qui feront l'objet de la récolte proprement dite jusqu'en juin.

**Es. 28:4** *“Et la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure, sur la cime de la fertile vallée, sera comme une figue hâtive qu'on aperçoit avant la récolte, et qui, à peine dans la main, est aussitôt avalée.”*

Les feuilles étaient la **promesse** de figes comestibles, même si elles étaient d'humble apparence.

• Le **“figuier”** n'a pratiquement pas besoin de l'intervention humaine pour vivre.

• La tradition rabbinique fait remarquer que **dans une figue, tout se mange**, il n'y a **aucun déchet**, à la différence des dattes et de leur **noyau**, des raisins et de leurs **pépins**, des grenades et de leur **peau**, des épis de céréales et de leurs **enveloppes**. **L'Epouse de Christ sera une Figue**, car elle sera unie au Figuier divin, au **Verbe divin** dont rien n'est à jeter.

Le “**figuier**” est donc devenu le symbole de tout **individu** ou **peuple vivant exclusivement du Verbe** : il nourrit les autres et est orné par son **feuillage**.

Les **feuilles de figuiers** laborieusement cousues par **Adam** et **Eve** se **flétrissaient** et ne pouvaient **ni porter** de fruit, **ni masquer** l'absence de fruit. Le courant de sève divine avait été coupé.

**Mt. 15:8 -9** “(8) **Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.** (9) *C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.*”

**Mt. 23:27** “*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.*”

Pour Jésus, c'est une **déception** à l'image de l'amertume de Dieu face à l'état de son peuple.

**Mic. 7:1** “*Malheur à moi ! car je suis comme à la récolte des fruits, comme au grappillage après la vendange : il n'y a point de grappes à manger, point de ces primeurs que mon âme désire.*”

**b)** Cette scène prépare l'annonce d'une **malédiction contre Israël**. C'est une prophétie énoncée en **actes significatifs** et en **paroles**, et confirmée par un **prodige**.

C'est le seul miracle de Jésus qui ne soit **pas une bénédiction** : il annonce une tragédie **future**, mais sur le coup aucun homme n'est encore touché. Le Fils de l'homme n'est en effet pas venu pour juger, mais le Jour du Fils de l'homme s'accompagnera d'un jugement en condamnation.

Jésus n'attend pas de grandes choses : quelques figues chétives le réjouiraient.

**c)** Ici, il n'y a **pas de récolte future à espérer** : ce figuier est l'image de la génération d'Israël en fin de cycle : la Nation est pratiquement stérile, malgré de belles apparences. L'eau des **pluies célestes** n'a servi à rien.

• Le fruit du peuple de Dieu doit **d'abord satisfaire la faim de Christ**.

• Si le peuple de Dieu ne produit pas le **fruit la pré-saison**, il ne portera pas de **fruit à la saison de la récolte finale**.

Ce figuier n'a “**que des feuilles**” : il a une belle **apparence**, un beau temple, des synagogues et des rouleaux sacrés dans chaque village, des scribes instruits. Mais il n'y a pas de fruit pour apaiser la faim du Seigneur : il espère trouver des âmes repentantes et droites, des cœurs porteurs d'une **douceur intérieure humble** mûrie au soleil des Ecritures qui enseignent à **compter sur le sacrifice expiatoire**, et à **reconnaître** les porteurs du Verbe.

**Es. 58:2-5** “(2) *Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu.* - (3) *Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? -Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires.* (4) *Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut.* (5) *Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Éternel ?”*

**Jc. 2:14** “*Mes frère, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?”*

Un figuier sans figues est inutile. Le bois, irrigué par une sorte de latex, ne peut être utilisé que pour faire du feu.

**Jn. 15:6** “*Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.*”

Il y aura la même stérilité en **Laodicée**, la dernière des sept églises d'Asie citées par l'Apocalypse, et qui est l'image du christianisme en fin de cycle.

La situation était la même à la fin du cycle de Seth, juste avant **Déluge**, ou à la fin du cycle de **Sodome** au temps de Lot, ou à la fin du cycle du **royaume du Nord**, ou à la fin du cycle du **royaume de Juda** au Sud sous Sédécias.

**Es. 5:4-7** “(4) *Qu’y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n’aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j’ai espéré qu’elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ?* (5) *Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J’en arracherai la haie, pour qu’elle soit broutée ; j’en abattrai la clôture, pour qu’elle soit foulée aux pieds.* (6) *Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées (les onctions célestes), afin qu’elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.* (7) *La vigne de l’Éternel des armées, c’est la maison d’Israël, et les hommes de Juda, c’est le plant qu’il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé (le refus de pardonner fait couler le sang) ! De la justice, et voici des cris de détresse.”*

**Os. 9:16** “*Éphraïm (le Royaume du Nord) est frappé, sa racine est devenue sèche ; ils ne porteront plus de fruit ; et s’ils ont des enfants, je ferai périr les objets de leur tendresse.”*

**Ap. 3:1** “*Écris à l’ange de l’Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.”*

d) Adam et Eve s’étaient pareillement revêtus de “*feuilles de figuiers*”, un souvenir illusoire de l’Arbre de Vie, pour cacher leur nudité spirituelle devant l’Éternel (Gen. 3:7).

Au moment où Jésus vient chercher ce qu’il est en droit d’attendre d’un figuier se réclamant de la Loi, Israël, déjà détachée de l’Arbre de Vie va refuser la peau sanglante d’un animal innocent (cf. Gen. 3:21).

e) “*Ce n’était pas encore la saison*” des belles figues, mais des prémices auraient dû être présents. Ils auraient précédé une période d’abondance extraordinaire pour le monde. Au lieu de cela, il n’y a eu que 120 personnes dans la Chambre haute. La grande Récolte est repoussée à beaucoup plus tard, à la fin du cycle de l’assemblée issue des Nations.

• **Mt. 19b, Mc. 11:14** “*Prenant alors la parole, il lui dit : ... que jamais fruit ne naisse de toi ! ... que jamais personne ne mange de ton fruit. Et ses disciples l’entendirent ... et à l’instant le figuier sécha.”*

c) Ce n’est pas Jésus qui, dans un mouvement d’humeur, décide lui-même de condamner ce figuier !

C’est le Père qui décide d’utiliser ce figuier stérile pour prononcer devant la foule qui accompagne Jésus, et à moins d’une semaine de la crucifixion, une **condamnation irrévocable** : le peuple qui n’a pas voulu porter de fruit n’en portera plus. Jésus ne peut que laisser ses lèvres prononcer la sentence qui lui vient à l’esprit et dont il sait reconnaître l’origine.

**Jn. 5 :30** “*Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j’entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m’a envoyé.”*

Il est probable qu’il a vu en **vision** le figuier se flétrir.

b) La condamnation de ce figuier fait écho à un avertissement antérieur :

**Lc. 13 :6-9** “(6) *Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n’en trouva point.* (7) *Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n’en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?* (8) *Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j’y mettrai du fumier.* (9) *Peut-être à l’avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.”*

**Héb. 6 :7-8** “(7) *Lorsqu’une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu’elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;* (8) *mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d’être maudite, et on finit par y mettre le feu.”*

c) **Selon Marc 11:20**, ce n’est que le matin suivant que les disciples découvriront que le figuier est desséché. Ils verront alors les feuilles, si belles la veille, pendre lamentablement.

La mort a frappé dès que le Verbe a parlé. Le figuier était dès lors comme une fleur coupée, vivant de ses dernières gouttes de sève, dont la beauté s’achèvera sans même donner de graines.

Les disciples seront plus frappés par le prodige lui-même que par sa signification !

C’est à partir de l’an 70 que le monde d’alors va découvrir qu’Israël était “**desséché**” depuis plusieurs années.

**Hab. 3 :16-17** “(16) *J’ai entendu... Et mes entrailles sont émues. A cette voix (celle de l’Éternel), mes lèvres frémissent, mes os se consomment, et mes genoux chancellent : en silence je dois attendre le jour de la détresse, le jour où l’opresseur marchera contre le peuple.* (17) *Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l’olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n’y aura plus de bœufs dans les étables.”*

**Ap. 6:13** (vision du 6<sup>e</sup> Sceau) “*Et les étoiles du ciel* (image de ceux qui se réclamaient de Dieu) *tombèrent sur la terre, comme lorsqu’un figuier secoué par un vent violent jette ses figes vertes.*”

---